

Jérusalem, qu'en distribuant la Communion on entendait chanter: *Goutez et voyez combien le Seigneur est doux*; et les conciles apostoliques marquent qu'on devait chanter le Pseaume 33, dans lequel est le verset *Gustate &c.* L'Occident ne différa pas de suivre cet usage, puisque St. Augustin nous dit qu'en son temps l'Église de Carthage introduisit la coutume de faire chanter des hymnes tirées des Psaumes pendant l'oblation et pendant la distribution de l'Eucharistie. Cet usage de chanter un Pseaume entier avec le *gloria patri* et l'antienne durait encore vers l'an 1090, lorsque le micrologue écrivait . . . mais très peu de temps après le micrologue, on a regardé en plusieurs Eglises cette antienne comme une hymne d'actions de grâces qu'on devait dire après la communion. Rupert, qui n'écrivait qu'environ vingt ans après le micrologue, dit que cette antienne est l'action de grâces . . .

Durand croyait qu'on ne l'avait jamais chantée que comme une hymne d'action de grâces. Dans cette persuasion le Prêtre a dû dire lui même cette antienne après avoir communiqué.

La Post Communion.

On appelle cette Oraison Post Communion, parcequ'on la dit d'abord après la Communion, pour remercier Dieu . . .

L'Ite Missa Est.

Le Prêtre voulant congédier le peuple, commence par le saluer . . on a vu au commencement de cet extrait qu'on dit *missa* pour *missio*, renvoi. Tertulien et St. Cyprien parlent du renvoi du peuple après les solempnels, c'est-à-dire, après la messe . . .

Toutes les anciennes liturgies Grecques marquent ce renvoi à la fin du Sacrifice. Dans celle des constitutions apostoliques le diacre dit :—*Allez en paix*; et dans les liturgies de St. Jacques, de St. Basile et de St. Chrysostôme *allons en paix, sortons en paix.*

On ne voit pas *l'ite missa est* dans les sacramentaires des SS. Papes Gélase et Grégoire; mais la seule autorité d'Avitus nous montre qu'on le disait vers l'an 500 dans les Eglises